

# Parlécrit

**SOCIÉTÉ DES ÉCRIVAINS FRANCOPHONES D'AMÉRIQUE (ÉFA)**

**PRINTEMPS 2007**

**NUMÉRO 36**

**ISSN 1192-781X**

\*\*\*\*\*

## *Le temps urge*

L'être humain est un être spatio-temporel. Cette double relation à l'espace et au temps fait de lui un être relatif, un être de finitude. Dans le présent numéro, nous avons mis de l'avant une de ces deux dimensions : la temporalité de l'homme et de la femme. Le temps coule inexorablement et, dans sa voracité, il happe nos vies en criant urgence. Notre société a créé « une culture de l'urgence » qui risque de nous essouffler. Certaines urgences ne peuvent pourtant pas être évacuées, comme celle de mettre tout en œuvre afin d'assurer l'avenir de la société des Écrivains francophones d'Amérique ! Urgence de renouveler ses forces vives !

L'être humain vit au rythme des jours et des saisons. Le va-et-vient ininterrompu du soleil et de la lune, de la lumière et de l'obscurité, du jour et de la nuit, du sommeil et du réveil, de la naissance et de la mort ponctue nos allées et venues. Le mouvement alternatif des vagues porte nos vies de la froidure à la chaleur, de l'éclosion des fleurs à la chute des feuilles, d'un événement à l'autre, de la joie à la peine, de la tristesse à l'enchantement, de la solitude à l'amour, du silence à la parole. Du cri de révolte au chant de liberté ! Le temps change et nous change. La musique scande le temps. Il est mouvement qui nous exprime et qui nous détend, nous berce et nous secoue, remémore nos souvenirs et guérit nos plaies.

« Un temps pour faire naître, un temps pour mourir, un temps pour planter, un temps pour arracher. Un temps pour pleurer, un temps pour rire, un temps pour le deuil, un temps pour danser », dit le Qohélet. « Le temps est un enfant qui joue en poussant des pions : la royauté revient à un enfant », dit Héraclite (DK 52). L'enfant jouant symbolise le mouvement et la mutation. Le monde est tenu en équilibre par le jeu des transformations successives et des forces contraires. Tout s'écoule, tout continue indéfiniment à s'écouler, sans fin et sans retour. « Dans les mêmes fleuves, ils entrent, des eaux toujours nouvelles les assaillent. » (Héraclite, DK 12) Cette mobilité perpétuelle du cosmos s'applique aussi aux âmes, car les pensées succèdent à d'autres pensées plus rapidement que les vagues de la mer.

Le prochain numéro sera consacré au thème du lien que l'être humain entretient avec l'espace, avec son milieu, avec son écoumène. Avis aux écrivains et aux poètes intéressés !

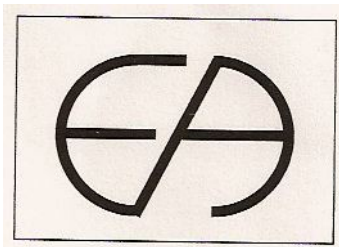
É. V.

## MOT DU PRÉSIDENT

*Mes chers ami(e)s,*

**N**otre société, les Écrivains francophones d'Amérique, possède un énorme potentiel. Nous avons des structures solides ; nous sommes la plus vieille société littéraire du Canada (70 ans) et l'un des 3 représentants de la Francophonie littéraire au sein de la Commission du droit de prêt public (DDP). Mais nous n'exploitons pas assez nos possibilités. Tout d'abord, que chacun de nous fasse l'effort de recruter de nouveaux membres en envoyant le formulaire d'adhésion aux gens qu'il connaît et en les encourageant à nous rejoindre. Vous pouvez en parler autour de vous et aller sur notre site chercher le formulaire (n'oubliez pas que le coût d'inscription a augmenté de 5 \$).

*Nous devrions également faire en sorte que rien ne traîne. Lorsque vous recevez un courriel ou un appel, il serait bon de répondre sans tarder. Nous gagnerions ainsi un temps précieux.*



*En outre, il faut aux membres du Conseil une banque de noms d'éventuels remplaçants. Nous ne sommes pas éternels et il se peut que quelqu'un ne veuille pas se représenter. Nous avons donc besoin de savoir qui est prêt à nous remplacer. Je vous demanderais SVP de bien vouloir m'écrire le plus tôt possible – avant la fin du mois d'avril - pour m'indiquer le ou les postes qui vous intéresseraient : président(e) (niveau Montréal ou général), vice-président(e) (aux 2 niveaux), trésorier(ère), conseiller(ère).*

*Notre société possède un potentiel inexploité, répétons-le. Avec 200 ou 300 membres de plus (ce qui n'est pas utopique), nous serions quasiment autonomes financièrement et nous pourrions devenir un pôle d'attraction où les auteurs trouveraient un plus vaste public. À chacun d'en prendre conscience et de travailler de son côté.*

*Je vous remercie d'avance.*

*Gary Klang*

*La littérature n'est rien d'autre ... que l'expression étonnante de ces moments très simples que tous les poètes cherchent à dire depuis toujours, et dont la fragile jouissance nous donne pour une étincelle d'éternité le sentiment d'être dans Le temps aboli. (Thierry Hentsch)*

Chers membres,

Pour plusieurs d'entre vous, **vos cotisations sont échues**. Nous vous invitons donc à renouveler dans les plus brefs délais votre cotisation pour 2007.

Sachez qu'il est important pour nous que vos cotisations nous parviennent rapidement. Vous ne serez pas surpris si nous vous disons que nous avons de moins en moins de subventions et que les tiroirs-caisses se vident à une vitesse folle.

Aussi, j'aimerais solliciter ceux et celles qui ont les moyens de joindre à leur cotisation annuelle, **une cotisation de soutien**, et ce, à votre discrétion.

**Nous vous serons grandement reconnaissants de régler le paiement de votre cotisation, le plus tôt possible.** N'oubliez pas, être membre signifie avoir une réduction du prix d'entrée aux dîners-causeries; participer à des rencontres lecteurs-auteurs à la bibliothèque d'Ahuntsic et pouvoir recevoir le *Parlécrit* dont les participations d'un peu partout en région iront en augmentant cette année. Quelques chroniques supplémentaires seront aussi ajoutées pour vous tenir à jour sur le monde littéraire et parfois, sur le monde philosophique.

Nous vous remercions chaleureusement pour le temps que vous prendrez à nous répondre et à la confiance que vous nous portez. Cette association vous appartient. Elle deviendra ce que vous désirez qu'elle soit.

**Coût :** \$ 45, 00 pour les membres écrivains  
\$ 35, 00 pour les membres associés  
\$ 10, 00 pour les membres étudiants (joindre une pièce justificative attestant votre statut)  
\$ 50, 00 pour les membres institutionnels

Joignez à votre cotisation les mises à jour concernant votre CV, notice bibliographique, adresses ou autres détails importants vous concernant. Pour les nouveaux membres, joignez votre CV et des informations pertinentes vous concernant.

**Adressez le tout à :** L'ÉFA  
AS : Monique Lemay, trésorière  
60, rue Gouin  
Granby, QC  
J2G 8T1

N.B. Votre nouvelle carte de membre et un reçu pour l'impôt vous seront envoyés, par le retour du courrier. Merci à tous ceux et celles qui ont déjà réglé leur cotisation et veuillez ne pas tenir compte de cet avis de renouvellement.

## CALENDRIER 2007-2008

### DÎNERS-CAUSERIES

2007

28 septembre : Rentrée littéraire

26 octobre : Anthony Phelps

23 novembre : Alexandra Philoctète

15 décembre : Souper de Noël

2008

25 janvier : Lauréat Prix Poésie

22 février : Lucy Pagé

28 mars : Paul Chamberland

25 avril : André Ricard

23 mai : Claude Beausoleil

### AUTEURS-LECTEURS

2007

9 octobre : Aimée Dandois-Paradis et  
Sylvain Campeau

13 novembre : François Charron

2008

11 mars : Pierre Desruisseaux

15 avril : Martine Audet et Lenous Suprice

\*\*\*\*\*

### *Suite du programme 2006-2007*

**Dîners causeries au Restaurant Vieille France (Le Vauquelin)  
52, rue Saint-Jacques Ouest (métro Place d'Armes) à 18 h 30 :**

**30 mars 2007 :** Émile Martel, écrivain-poète, traducteur et diplomate.

**27 avril 2007 :** Georges Héjal, philosophe.

**25 mai 2007 :** Grégoire Gregoriou, essayiste et romancier.

**Rencontres auteurs-lecteurs, hall de la Bibliothèque Ahuntsic :**

**17 avril 2007 :** Carl Coppens, poète ; Arol Pinder, animateur à la radio et poète

## *La Commission du droit de prêt public*

Louis Lasnier

**L**es associations nationales d'écrivains ont exercé des pressions auprès du gouvernement du Canada pendant 40 ans afin d'obtenir la reconnaissance de leur travail et de leurs droits. Ces efforts portent fruit, lorsque, finalement, une décision du Bureau du Conseil privé met sur pied la Commission du droit de prêt public le 22 mai 1986. Marcel Masse dirige alors le « ministère des Communications ». L'arrêté en Conseil crée le programme de paiements aux écrivains pour les indemniser de l'utilisation de leurs œuvres dans les bibliothèques canadiennes et place la Commission sous l'égide du Conseil des arts du Canada. La CDPP reçoit le mandat d'améliorer la situation financière des auteurs canadiens en reconnaissant leur importante contribution à l'identité culturelle du pays.

Le Conseil des arts du Canada confie la gestion du programme à une commission administrative qui réunit les représentants des écrivains, des éditeurs, des bibliothécaires, des traducteurs. La CDPP comprend des représentants de la *Playrights Guild of Canada*, du Regroupement des écrivains acadiens, de l'Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), de l'Association nationale des éditeurs de livres, de l'Association des traducteurs et traductrices du Canada, de la *Canadian Authors Association*, des Écrivains francophones d'Amérique, de l'Union des écrivaines et des écrivains québécois (UNEQ), de l'*Association of Canadian Publishers*, *The Writer's Union of Canada*, *The League of Canadian Poets*, *The Canadian Library Association*.

À ces membres de la Commission, s'ajoutent (sans droit de vote) les représentants du Conseil des arts du Canada, du ministère du Patrimoine canadien, de Bibliothèque et Archives Canada, de Bibliothèque et Archives nationales du Québec. Tous ces membres donnent des avis conformes à leurs intérêts respectifs lors de deux réunions annuelles. Les 21 membres de la CDPP choisissent huit personnes qui forment le Comité exécutif devant superviser l'administration du Programme. Une entente administrative entre le Conseil des arts du Canada et la CDPP fixe les responsabilités des deux parties, détermine la structure de leur relation, définit les services administratifs fournis à la CDPP par le Conseil des arts (notamment la rémunération des quatre employés à plein temps, leurs salaires et avantages sociaux). L'entente détermine aussi le budget de la CDPP en fonction de celui du Conseil des arts. L'actuelle convention, établie le 15 février 2005, se terminera le 31 mars 2010.

Selon cette organisation ou cette structure, le Conseil des arts du Canada fait des représentations auprès du Conseil du trésor, dûment signées, donc entérinées par le Ministère du patrimoine du Canada, et ces demandes font référence au montant du financement réservé au Programme DPP par le Ministère. Selon l'entente, le Conseil des arts doit fournir à la CDPP au moins 8 667 300 \$ par année, en excluant les frais d'opérations du Programme, les salaires et avantages sociaux des employés. (On peut laisser à chacun d'imaginer, grâce à son expérience personnelle, l'intensité des conflits et la férocité de la lutte entre ces diverses entités ou instances avant « l'entente ».)

La CDPP a réussi à maintenir ses frais de gestion à moins de six p. cent de son budget global, ce qui est conforme aux normes des corporations et de l'industrie (ce n'est pas le cas d'autres organismes de «bienfaisance» comme Centraide, par exemple). La Commission inscrit les titres admissibles à son programme dans une banque de données qui est annuellement comparée par une recherche aux catalogues des bibliothèques. La présence des titres dans les bibliothèques génère un paiement aux auteurs. Sont admissibles tous les ouvrages de fiction, de poésie, de théâtre, les essais et les ouvrages savants. Les guides pratiques, les bibliographies, les compilations et les manuels scolaires ne sont pas admissibles.

Les auteurs reçoivent annuellement, en février, un paiement pour leurs ouvrages catalogués dans les bibliothèques publiques. La valeur annuelle de l'enveloppe budgétaire permet de fixer la valeur du montant versé pour chaque ouvrage trouvé en bibliothèque et le montant maximal qu'un auteur peut recevoir. En février 2007, 15 417 auteurs se sont partagé la somme de 9 061 742 \$ pour 70 090 titres, avec un paiement moyen de 588 \$ par auteur. Pour inscrire un titre, se procurer les formulaires, connaître les critères d'admissibilité, ou pour tout autre renseignement, on peut contacter la CDPP par écrit à l'adresse suivante :

La Commission du droit de prêt public  
350 rue Albert, C.P. 1047, Ottawa, Ontario, K1P 5V8.  
Par courriel : [plr@conseildesarts.ca](mailto:plr@conseildesarts.ca)  
Par un site Web : [www.plr-dpp.ca](http://www.plr-dpp.ca)  
Par télécopieur : 613-566-4418  
Par téléphone : 1-800-521-5721

La législation canadienne concernant les droits d'auteurs n'inclut pas la CDPP pour échapper à l'obligation de réciprocité avec d'autres pays comme c'est le cas dans l'Union européenne : un nombre très important d'ouvrages dans les bibliothèques canadiennes proviennent de l'étranger. La Commission ne souhaite pas s'ouvrir à la réciprocité internationale du paiement des droits pour éviter que la plus grande part de son budget n'aille aux auteurs étrangers; le paiement aux auteurs canadiens diminuerait d'autant et serait réduit à presque rien. Deux problèmes se posent pour l'avenir, l'un juridique, l'autre administratif.

Vingt-deux pays possèdent un Programme DPP. Le Canada est l'un des rares dont le Programme n'est pas régi par la loi. Comme il n'existe actuellement aucune loi qui assure l'existence du Programme du DPP ou son financement, son rôle et son statut demeurent incertains et ses budgets fluctuent. La Commission tente de convaincre les législateurs de fixer le Programme dans la loi. Une Loi sur le statut de l'artiste, en 1992, reconnaît « l'importance de rémunérer les artistes pour l'utilisation de leurs œuvres, y compris le prêt public de ces œuvres ».

Pour le moment, la Commission ne verse des redevances que pour la présence physique de livres en bibliothèque. Les nouvelles technologies numériques qui révolutionnent le monde de l'édition, l'apparition des livres électroniques et d'autres faits nouveaux qui affectent l'échange d'information vont modifier la situation. La façon nouvelle de produire des livres par la technologie POD (*print on demand*) permet des circulations limitées sans besoin d'entreposage. Elle permet aussi de combiner les éléments de divers livres. L'Internet pourra numériser le contenu des grandes bibliothèques et les rendre disponibles sur écran. Certains éditeurs rendent leurs ouvrages

disponibles sur Internet, en plus de vendre des versions imprimées. On constate déjà à l'échelle du pays une diminution des prêts aux lecteurs dans les bibliothèques publiques. Les institutions scolaires utilisent déjà les présentations «multimédia» et les reconnaissent comme légitimes pour transmettre la connaissance. La Chine et l'Inde commencent déjà à fournir des livres bon marché aux pays occidentaux à des prix défiant toute concurrence. La concentration commerciale de grandes chaînes de diffusion et de distribution privilégie les ouvrages qui se vendent le plus et les lois du marketing interdisent de valoriser, pour des raisons économiques, les ouvrages qui contribuent au caractère pluraliste de la société et à la liberté de penser.

Le sort du livre est-il lié à celui du papier ? Les événements qui transforment le paysage culturel (économique, politique, social) posent tous le problème monétaire du versement des redevances aux auteurs qui détiennent les droits sur leurs ouvrages. La CDPP pourra s'adapter si on lui en donne les moyens.

\*\*\*\*\*

À Yves Préfontaine

### *Bruissement*



L'univers jonché de connaissances  
Que nous foulons en toute ignorance  
Seul le coeur sait  
Mais l'obscurité si dense  
Nous nous promenons endormis  
Essayant de capter un rêve

Il nous échappe toujours  
La beauté du monde effraie  
Plus que la mort  
Nous voulons tous mourir d'amour  
Et la lumière glisse entre nos mains malhabiles  
Allons donc dormir pour nous réveiller

Jean-Paul Daoust

\*\*\*\*\*

*Le temps ne coule plus de source  
Mais de son couteau fin nous découpe  
En nous rien qui tienne sinon  
La grande ossature des plans de vie.  
(Pierre Nepveu)*

## *La valeur thérapeutique de l'opérette*

Grégoire Gregoriou

**L**a musique nous touche sur le plan viscéral, c'est-à-dire au niveau le plus primitif, le plus profond de notre existence. Beethoven a exprimé la même vérité d'une façon poétique : « la musique [...] sortie du cœur qu'elle retourne directement à votre cœur. » La première action de la musique est de faire surgir dans la conscience des émotions refoulées dans l'inconscient et cela, sans l'aide de la parole et sans passer par la raison, contournant ainsi la censure du moi et du surmoi qui, jusqu'à ce moment, empêchait leur irruption dans le conscient.

L'abréaction de ces émotions a un effet cathartique, semblable à celui, déclenché selon Aristote, par la tragédie grecque. Cette catharsis procure un soulagement soudain parce qu'elle libère l'énergie qui servait à maintenir le refoulement. Les muscles se détendent, l'esprit devient plus alerte, la mémoire s'aiguisé et se rafraîchit, l'imagination devient plus vive, une multitude d'associations nous inonde et l'expression des sentiments associés est facilitée. Un sens d'euphorie et, souvent, un état d'extase remplace la tension qui nous oppressait auparavant.

Les émotions exprimées par la musique n'ont rien de destructif. En effet, celle-ci ne déclenche pas de sentiments de peur, d'angoisse, d'envie, de colère, de haine mais plutôt des émotions constructives, comme la gaieté, l'enthousiasme, la foi, l'optimisme, l'exaltation, l'envie d'aller de l'avant et de jouir de la vie. La musique déclenche aussi la tendresse, la nostalgie, la compassion pour la souffrance d'autrui. Même les émotions tristes ou coléreuses s'adoucissent et s'ennoblissent grâce à la musique. La perte d'une personne aimée s'exprime en mélodies élegiaques qui nous apaisent au lieu de nourrir notre chagrin. Les passions inassouvies et les amours perdues sont exprimées avec une tendre résignation qui émousse la souffrance. La colère contre l'injustice et l'oppression se change en sentiments héroïques, en confiance de voir éventuellement le triomphe du bien sur le mal et en sentiments nobles d'abnégation et de fraternité.

Ce beau sentiment de solidarité fraternelle atteint son apogée dans les manifestations musicales de groupe, qu'il s'agisse d'un souper concert, d'une fête champêtre ou d'une représentation lyrique, ce qui nous amène à l'influence de l'opérette. Tout ce qui a été dit sur la musicothérapie en général s'applique aussi aux œuvres lyriques. Toutefois ces dernières offrent un instrument thérapeutique supplémentaire, notamment le mythe et le langage poétique qui l'expriment. Bien sûr, l'opérette n'a pas la profondeur de l'opéra. En revanche, elle offre une plus grande variété d'émotions, telles que la gaieté pétillante et folâtre de la jeunesse, l'extase des amours adolescentes, la tendresse, la nostalgie d'un passé charmant, le désir d'une évasion dans un pays lointain mythique, les rêveries d'un bonheur futur pur et ineffable, la vie paisible et idyllique dans la nature.

La plupart de ces sentiments représentent le désir inconscient d'un retour au paradis perdu de la première enfance, quand la voix de notre mère nous berçait en chantant tendrement. L'opérette exprime aussi des sentiments mélancoliques, comme la perte réelle ou appréhendée d'une personne aimée, la nostalgie douloureuse du pays natal ou d'un bonheur perdu à jamais.

Cependant, la catharsis de ces émotions ne se fait pas d'une façon explosive mais doucement par bouffées. Ainsi l'opérette a le pouvoir insigne de nous permettre de « laisser sortir la vapeur » par une série de soulagements cathartiques au cours de la même représentation, voir au cours d'une même chanson.

Pour la même raison, la valeur prophylactique de l'opérette est considérable. Le développement de la technologie sonore et audiovisuelle met cette source de psychoprophylaxie à la portée de tout le monde. Nous pouvons facilement écouter une opérette de Kalman, de Lehar ou d'Offenbach, chez nous, en automobile ou au bureau, lorsqu'il nous faut quelques minutes de détente. Nous pouvons également fredonner des chansons, tout en les écoutant, ou siffler les airs qui nous soulagent.

Parfois des sanglots soudains étoufferont notre voix l'espace d'un instant ou bien nous sentirons monter aux yeux la brûlure des larmes contenues. Cependant, ce ne sont pas des larmes de souffrance, puisqu'elles sont le don d'Apollon, médecin, musagète et libérateur.

\*\*\*\*\*

### *La mélodie du violon*



Elle m'est arrivée inattendue  
Au milieu d'une nuit d'été sereine,  
Telle une caresse venant des cieux,  
Telle une rosée rafraîchissante  
Dans l'enfer de mes souffrances.  
Elle est perchée sur un pin de mon jardin,  
Inondant l'univers de sa magie exquise,  
Endormant, telle une tendre mère,

Mes passions brûlantes au fond du cœur.  
Et, dans les ténèbres, elle m'a parlé  
Des aurores éblouissantes, des couchers enchanteurs,  
Des roses écarlates, des premières hirondelles.  
Puis elle a été éteinte doucement  
Laisant sa place au pur silence.

G. Gregoriou

## *Printemps Algonquin*

La flamme des tulipes  
éteinte  
à peine surgie des cendres  
Mai dans sa hâte de fleurir  
se prend au piège des odeurs  
ivresse des lilas  
senteur de l'herbe fraîche  
de la terre blessée à l'ombre des vergers  
blessure lisse profonde et frémissante encore  
des fibres vives de ses racines  
rayées par le métal furtif des scarabées.



Le soleil s'éblouit dans la blancheur des arbres  
chaque corolle  
aux branches des poiriers  
recèle  
rehaussée d'or  
une larme de jade  
qu'un orfèvre sorcier  
transformera en fruit.

Un pinson jaune et vif  
tel un motif s'incruste  
dans le pré rebrodé de pollen matinal  
où les yeux améthyste des violettes  
s'attristent  
le suivant dans ses jeux  
d'un immobile regard.

Au-delà des montagnes  
d'autres montagnes bleues  
au-delà du pays  
d'autres pays en fuite  
et l'appel qui nous vient  
de plus loin que nous-mêmes  
et le goût des départs  
vers des lieux inconnus.

Bernard Antoun , *Fête Apocalyptique*

## *Coule le temps*

Arrêter le temps  
sur les cils de l'aurore  
quand il neige sur la tête  
que nos pas sont comptés  
au clepsydre des attentes  
détruisant l'inéluctable pendule  
du qui va rien  
qui ne peut  
qui ne veut

Aux ronces du destin  
arracher les orties  
sonner la trêve  
des heures fatales  
éloigner le verdict



Le tic tac de la vie  
s'essouffle  
entre nos gares de triage

On demande du temps  
du temps et rien d'autre  
car le temps met le temps  
au gré des secondes

Au tempo des heures  
contrer les arrêts de souffle  
prendre une pause  
se tapir dans l'omnibus  
emprunté au commun  
où chacun  
pousse son dé aléatoire  
de survie

On bloque l'horloge  
de ses aiguilles  
on se débarrasse  
des secondes  
puis des heures  
et le sable insouciant  
coule entre les doigts du temps.

Aimée Dandois-Paradis

## En Bref

Madame Huguette Brault a dû démissionner, pour raisons de santé, du Conseil d'administration de la section de Montréal des Écrivains francophones d'Amérique. Nous tenons à remercier Huguette publiquement pour tous les services qu'elle nous a rendus et aussi pour sa gentillesse et sa disponibilité. Elle continue – elle et Madame Madeleine Charbonneau - à assurer les appels téléphoniques pour les dîners-causeries. Je profite de l'occasion pour dire un grand merci à Huguette et à Madeleine pour l'excellent travail qu'elles accomplissent toutes les deux. Sans elles, il n'y aurait tout simplement pas de dîners-causeries. Nous leur souhaitons une bonne santé au nom de tout le Conseil et de tous les membres

Nous avons le plaisir de vous annoncer la nomination de Madame Alexandra Philoctète au Conseil d'administration de la société des Écrivains francophones d'Amérique, section de Montréal. Madame Philoctète travaille au ministère de la Condition féminine en qualité d'agente de développement. Elle nous apporte sa vaste expérience en matière d'organisation d'événements, dans le domaine de la promotion, et comme animatrice et productrice à la radio.

Le bulletin de l'ÉFA met cette année de la publicité dans ses pages. N' hésitez pas à vous en servir. Pour cette première année, les prix sont très bas, si vous les comparez avec d'autres bulletins littéraires : une page : \$ 80, 00, une demi-page : \$ 40, 00 et un quart de page : \$ 20, 00. Les dépenses liées à la production, à la photocopie et à l'envoi se situent à \$ 100, 00 et plus par numéro. Les montants ramassés par ce service permettront de plus grandes pages et des activités éditoriales et littéraires plus élaborées. Profitez-en! Faites-en part à vos éditeurs et éditrices, libraires et autres connaissances et amis et amies, ce pour le plaisir et l'amour de la poésie.

Trois membres de la Société historique de Montréal avait soumis des ouvrages publiés au cours de l'année 2005 pour le Prix Percy-w-Foy 2006 : M. Aurélien Boisvert, Mme Marie Desjardins et Mme Grace Gouin, membre de l'ÉFA.. M. Charbonneau s'est fait écho des membres du jury en évoquant les mérites respectifs des trois œuvres et déclarant que le Prix Percy-w-Foy était décerné à Aurélien Boisvert pour son ouvrage : *Une étude sur Dollard des Ormaux*. Paru dans *Montréal en Tête*, le bulletin de la Société Historique de Montréal, vol. 15, no 1, p. 15 publie un compte-rendu du roman de notre collègue Grace Gouin, intitulé *Rêves et Destins* . Voici un parmi les commentaires intéressants qu'on l'on peut y trouver : « le lecteur y revit les actualités internationales, nationales et locales de cette période, la chronique des arts, de la vie moderne, le cheminement des sciences et de la technologie des années 1920 à 1952. »

Parutions récentes de nos membres :

*Baiser vertige*, Anthologie préparée par Nicole Brossard, Montréal, Éditions TYPO, « Essai », 2006.

Nadine Grelet, *La fille du cardinal*, tome II, roman, Montréal, VLB, 2006.

Sylvie Brien, *Les enquêtes de Vipérine Maltais, l'affaire du collège indien*, Paris, Gallimard-Jeunesse, 2006.

## CHUCHOTEMENTS ÉCRITS

Ces femmes qui se couchent et  
qui accouchent

Et tous ces bébés qui crient à pleins poumons :

Nous sommes un peuple ! Nous vaincrons la différence, l'indifférence, l'interférence.

Ensemble. Tous ensemble.



Chut, chut, chut, chute.

Leur voix s'éteint, se tait.

C'était...

Chut, chut, chut, chute !

C'était ?

Et ces femmes qui éduquent, instruisent, soignent, aiment.

Toutes ces femmes de partout qui saignent du fruit de leur entaille bénie.

Ces femmes dont le lait abreuve la Patrie.

Combien de foi pénétrée à voguer dans leur utérus ?

Combien de fois trompées, brimées, violées, torturées ?

Chut, chut, chut, chutes ?

Combien d'hommes renouvelés passent le soc et le coutre dans leur chair qui cicatrise et se referme sur eux ?

Et ces femmes qui pardonnent, oeuvrent d'amour, enfantent doucement le désir ;

Désir de la terre, faim d'appartenance, soif d'identité.

Ici, au Québec et partout dans le monde. Même combat contre la haine, les femmes enfantent l'enfance, la jouissance, la puissance de l'amour.

Don d'elle, don d'elle, don d'elle.

Chut, chut, chut.

Du bout de leur hiver de force, de leurs saisons dérégées,  
elles se relèvent à nouveau,  
marchent dans la plaine, la rizière, la brousse, la montagne  
et à travers chants, elles portent l'étang d'or sur leurs épaules  
et le pays dans leur ventre jusqu'à extinction des feux de voix,  
jusqu'au cri primal de la renaissance.

Ici, sur la planète !

Ici, sur cette terre ; ici, pour l'univers.

Ici dans cette vie pour que l'autre vie...

Pour que l'autre vie...

Et elles crient ces femmes,

elles crient en Swahili,

en Bengali, en Cri, à l'infini...

( cris lointains de femmes, bouleversants)

elles crient leur douleur, elles crient de bonheur,

elles crient pour leurs sœurs,

elles crient pour changer le monde, de tout leur cœur,

Pour le rendre meilleur.

( Chants de femmes indistincts)

Michèle Bourgon

Ce poème peut être lu sur le site Web [www. http:// sisyphe.org/](http://sisyphe.org/)

\*\*\*\*\*

### Crédits photos

Vincent Van Gogh , *La méridienne* d'après Millet, 1890, [www.impressionismeweb](http://www.impressionismeweb.com) : p. 7

James Rosenquist, *Starstrings* : [www.artmulti.se](http://www.artmulti.se): p. 9

Marilete Perret, *Bandeau 4*, [www.marilete-perret.com](http://www.marilete-perret.com) : p. 10

Gustav Klimt, *de la vie de la mort*, [idata.overblog.com](http://idata.overblog.com) : p. 11

Pati, *Femmes africaines*, [www.pattouille.canalblog.com](http://www.pattouille.canalblog.com) : p. 13

## *Lettre du président général*

**J**'ose penser, chers amis, que l'approche du printemps vous réjouit autant que moi. Mais on me dit que ce n'est pas tout à fait fini. Malgré tout, l'hiver n'en a pas été désagréable pour autant, pas pour nous, en tout cas, qui étions présents aux diverses rencontres de la section de Montréal. Je songe, en particulier, aux deux dîners-causeries de janvier et février derniers au restaurant Le Vauquelin alors que Pierre Ouellet et Normand Baillargeon nous ont honorés de leur présence. Lauréat 2006 du Prix des Écrivains francophones d'Amérique pour son essai *À force de voir – histoire de regards*, professeur et esprit d'une grande culture, Pierre Ouellet a signé de nombreux écrits. Son allocution portait sur un thème qui lui est cher et qu'il a développé dans l'essai mentionné, d'un beau style littéraire pénétré de sens poétique, à savoir que le regard personnel du poète et de l'artiste sait transformer les choses pour leur donner ces qualités particulières qui en font des œuvres d'art. Pour sa part, Normand Baillargeon, notre invité de février, essayiste et professeur, lui aussi, a impressionné par la vitalité de sa pensée, par sa passion, dirais-je, inassouvie, par l'étendue de ses intérêts littéraires qui vont de la pédagogie à la philosophie et de la science à la littérature dont est témoin le nombre important de ses écrits. En présence d'une telle force de personnalité, d'une telle sincérité, je ne pouvais que me féliciter d'avoir été présent à cette causerie.

Je ne voudrais pas vous quitter sans mentionner le rôle que les Écrivains francophones d'Amérique jouent au sein du monde littéraire francophone du Canada. J'en ai pour preuve notre appartenance officielle à la Commission du droit de prêt public avec deux seuls autres organismes regroupant des écrivains de langue française, à savoir *l'UNEQ* et *Le regroupement des écrivains acadiens*. Aussi, notre bien-aimé secrétaire général, Louis Lasnier, notre représentant à la CDPP, en est également membre du bureau, remplissant ainsi une fonction de grande portée au bénéfice des écrivains du pays. Sans doute que ce statut privilégié repose largement sur l'ancienneté de notre société et sur l'action qu'elle a poursuivie sans relâche au cours des ans. Je ne dis pas ces choses pour que l'on se repose sur ses lauriers. Au contraire, il y a toujours beaucoup à faire et, dès lors, notre participation la plus large et la plus dynamique à nous tous est seule garante d'un avenir long et fructueux.

Georges Hélal  
Président général

*Fantômes errants entre l'exil, l'oubli, fantômes dansant dans le filet ouvert de ses rêveries, de ses remords et de ses regrets. (Pierre Ouellet)*

**IMPORTANT.** Les membres, branchés sur Internet, recevront le bulletin par courrier électronique en pièce jointe. Les autres membres le recevront par la poste. Avis aux membres qui auront le goût de nous envoyer un poème, un article ou une recension, de nous faire connaître la parution de leur livre ou recueil : prière de bien vouloir adresser leur texte à un membre du comité de rédaction en format Word par courrier électronique, en pièce jointe. Après acceptation par le comité de rédaction et après révision, ces textes seront publiés dans un des prochains numéros de *Parlécrit*. Les auteurs de ces textes recevront le *Parlécrit* par courrier électronique et par la poste. La date d'échéance pour le numéro de l'été 2007 est le 2 juin.



ÉCRIVAINS FRANCOPHONES D'AMÉRIQUE

Adresse électronique : [ecrivainsfrancophones@hotmail.com](mailto:ecrivainsfrancophones@hotmail.com)

Site Web : <http://www.lefa.ca/>

**Nous exprimons au Conseil des Arts de Montréal notre gratitude à l'occasion de son cinquantième anniversaire d'existence et lui souhaitons nos meilleurs vœux.**

### ***PARLÉCRIT***

Comité de rédaction :

Éric Volant [eric.volant@videotron.ca](mailto:eric.volant@videotron.ca)

Tél. (450) 461-2029

Lucy Pagé [lucy.page@videotron.ca](mailto:lucy.page@videotron.ca)

Tél. (450) 378-9372

Aimée Dandois-Paradis [aimeeparadis@videotron.ca](mailto:aimeeparadis@videotron.ca)

Tél. (450) 667-8592

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

